

**Docteur Jacques LIOUVILLE**

1879-1960

Le 15 juin dernier, à Rabat, en sa demeure des Oudaïas, décédait le Dr Jacques LIOUVILLE, un des pionniers de la Science française au Maroc et membre fondateur de notre Société des Sciences Naturelles du Maroc.

Né à Paris, le 5 décembre 1879, J. LIOUVILLE, après de fortes études classiques à l'Ecole Alsacienne, s'orienta vers les sciences naturelles et la médecine. Il travailla à la Faculté de Médecine de Paris, dans le laboratoire du célèbre anatomiste Paul POIRIER et présenta (20 juillet 1905) une thèse de doctorat : « Etude sur l'anatomo-pathologie et le traitement de l'ostéomyélite de l'extrémité inférieure du fémur. » Cette thèse, fort remarquée (176 pages, 18 figures originales), débute par une dédicace latine à S. A. S. Albert 1<sup>er</sup>, Prince souverain de Monaco, personnalité scientifique pour qui LIOUVILLE montrait une vive admiration, en raison de son attirance vers la zoologie et, principalement, la zoologie marine.

Ne se souciant pas d'une carrière médicale de praticien, LIOUVILLE suivit des cours de zoologie à la Sorbonne et fréquenta les laboratoires maritimes de Roscoff et de Wimereux.

Son oncle<sup>1</sup>, l'explorateur Jean-Baptiste CHARCOT, le convia à prendre part à la 2<sup>e</sup> Expédition antarctique française et il s'embarqua sur le célèbre trois-mâts « POURQUOI-PAS ? », au Havre, le 15 août 1908, en qualité de deuxième médecin et zoologiste. Pendant ce voyage, LIOUVILLE contribua à récolter des matériaux et à recueillir de nombreuses observations biologiques, principalement sur les mammifères marins. Le 4 juin 1910, le « POURQUOI-PAS ? » était de retour au

---

1. La mère du Dr J. LIOUVILLE (devenue Madame WALDECK-ROUSSEAU par son second mariage) était la fille de Madame DURVIS, qui, étant veuve, avait épousé le professeur Jean-Martin CHARCOT, célèbre neurologiste, père de l'explorateur polaire.

Hâvre et LIOUVILLE débarqua à Rouen le 5 juin, avec l'Etat-major scientifique de la mission. Sans tarder, LIOUVILLE obtint un nouvel embarquement pour une croisière océanographique. Il fut admis par le Prince Albert I<sup>er</sup> de Monaco à participer à la 12<sup>e</sup> et dernière croisière de la « PRINCESSE ALICE II ». Cette croisière ayant débuté le 12 mars, LIOUVILLE ne put prendre part qu'à la seconde partie ; il la rejoignit lors d'une escale et resta à bord jusqu'à la fin (15 septembre 1910), collaborant aux travaux de laboratoire dirigés par le D<sup>r</sup> Jules RICHARD et aux opérations océanographiques dirigées par le lieutenant de vaisseau BOURRÉE.

De retour à Paris, LIOUVILLE rédigea son mémoire « Cétacés de l'Antarctique » qui fut publié en 1913 (vi + 276 p., 21 fig. texte, 15 planches), dans la collection des Résultats scientifiques de la deuxième mission antarctique française 1908-1910).

Mobilisé dès le début d'août 1914, LIOUVILLE prit part, comme médecin-major d'un régiment de dragons, aux combats qui se déroulèrent de la Belgique à la Marne. Il termina la guerre comme Médecin-chef de l'hôpital militaire de Boulogne-sur-Mer.

En 1919, LIOUVILLE fut chargé de mission au Maroc, pour étudier dans quelles conditions pourrait y être fondée une institution scientifique embrassant l'ensemble des sciences naturelles.

Par circulaire du Général de division LYAUTEY, datée du 24 janvier 1920, LIOUVILLE fut chargé de créer et d'organiser un Institut Scientifique. Un arrêté viziriel portant la même date décida de la fondation de l'Institut Scientifique Chérifien, avec siège à Rabat.

LIOUVILLE se dévoua à cette entreprise, il installa des locaux, fit appel à des collaborateurs scientifiques et techniques, mit à contribution toutes les bonnes volontés et vit tout de suite qu'il était nécessaire d'intéresser à son œuvre toutes les personnes susceptibles de lui apporter une aide quelconque pour constituer des collections. Pour cela, il estima justement qu'un lien entre naturalistes professionnels et amateurs serait réalisable par la fondation d'une SOCIÉTÉ DES SCIENCES NATURELLES DU MAROC. Cette société tint sa première séance le 19 juin 1920, mais LIOUVILLE eut le vif regret de ne pas pouvoir y assister, ayant été brusquement obligé de partir pour Paris où il devait passer quelques jours.

LIOUVILLE sut s'entourer de savants, contractuels ou en mission, qui donnèrent une activité productrice à l'Institut Scientifique Chérifien et à la Société des Sciences Naturelles du Maroc. Parmi les géologues, je citerai : Louis GENTIL et Jacques BOURCART ; parmi les botanistes : Paul PINOY, René MAIRE, Louis EMBERGER ; parmi les entomologistes : Charles ALLUAUD, André THÉRY, Jacques SURCOUF, Louis KOCHER ; parmi les zoologistes : Jacques GRANDJON DE LEPINEY, etc.

Au cours des étés de 1923, 1924, 1925, 1926, LIOUVILLE prit part,

avec moi-même, aux quatre campagnes océanographiques du S.S. « VANNEAU » pour l'exploration de la côte atlantique du Maroc. Au cours des campagnes du « VANNEAU » furent récoltés de très nombreux et importants matériaux, principalement zoologiques, qui enrichirent considérablement les collections de l'Institut Scientifique Chérifien. L'abondance des récoltes fut telle que leur étude n'est pas encore achevée.

Avant les campagnes du « VANNEAU », l'on ne savait que bien peu de chose sur la zoologie marine de la côte marocaine de l'Atlantique.

Passant ses vacances à Fedala, LIOUVILLE récoltait quotidiennement, sur la plage, les animaux rejetés par le flot ; beaucoup d'espèces de mollusques de la collection de l'Institut Scientifique Chérifien proviennent de ces récoltes.

Les mérites et les services du D<sup>r</sup> J. LIOUVILLE lui valurent de nombreuses distinctions ; il était Officier de la Légion d'Honneur, titulaire de la Croix de Guerre (1914-1918), de la médaille d'or de Sauvetage en mer, de la médaille des épidémies, du Distinguished Service Order, il était aussi Grand Officier de Ouissam Alaouite, Commandeur de l'Ordre de Danneborg, etc...

Il avait été reçu membre titulaire de l'Académie des Sciences d'Outre-mer (4<sup>e</sup> section) le 23 juin 1938 ; il en était « correspondant national » depuis juillet 1923.

Atteint par la limite d'âge, le D<sup>r</sup> LIOUVILLE prit sa retraite le 1<sup>er</sup> juillet 1937 et on le vit encore pendant quelques années aux séances de notre Société, mais, sa santé déclinant, il dû bientôt cesser toute activité scientifique.

La Société des Sciences Naturelles du Maroc saura garder le souvenir de celui qui fut son premier animateur et à qui elle doit son existence.

Robert Ph. DOLLFUS.

---



JACQUES LIOUVILLE  
1879-1960